

# Biniou en liberté

**DU POPULAIRE AU SACRÉ,  
CHRISTIAN ANNEIX DONNE LE TON**

*Avec son nouvel album Biniou en liberté, c'est tout à la fois un projet artistique et un manifeste pour la reconnaissance de son instrument de prédilection que Christian Anneix nous propose. S'épanouissant dans un répertoire éclectique, aux côtés de la veuze, de l'oud ou du uilleann pipes, le biniou kozh y apparaît non plus comme le simple compère de la bombarde, mais comme un instrument capable de se prêter superbement à toutes rencontres musicales.*

**Musique Bretonne :** *Quelle est l'histoire du projet ?*

**Christian Anneix :** C'est un projet qui mûrit depuis de longues années. L'image du biniou est liée exclusivement à son rôle d'accompagnateur du jeu de la bombarde. Dans les années 1970, on pouvait même lire ou entendre des propos méprisants sur le biniou et il est vrai qu'il se contentait parfois de suivre la bombarde avec laquelle, de surcroît, il n'était pas toujours bien accordé. Heureusement, tout cela a beaucoup évolué. J'ai voulu affirmer que le biniou pouvait être un instrument solo, exister en tant que tel, avoir un projet artistique, être à l'initiative de rencontres musicales.

**M. B. :** *Le livret du CD s'ouvre par une "ode au biniou" que tu as écrite. C'était une nécessité d'affirmer ainsi ta pensée qui prend un peu, ici, des allures de manifeste ?*

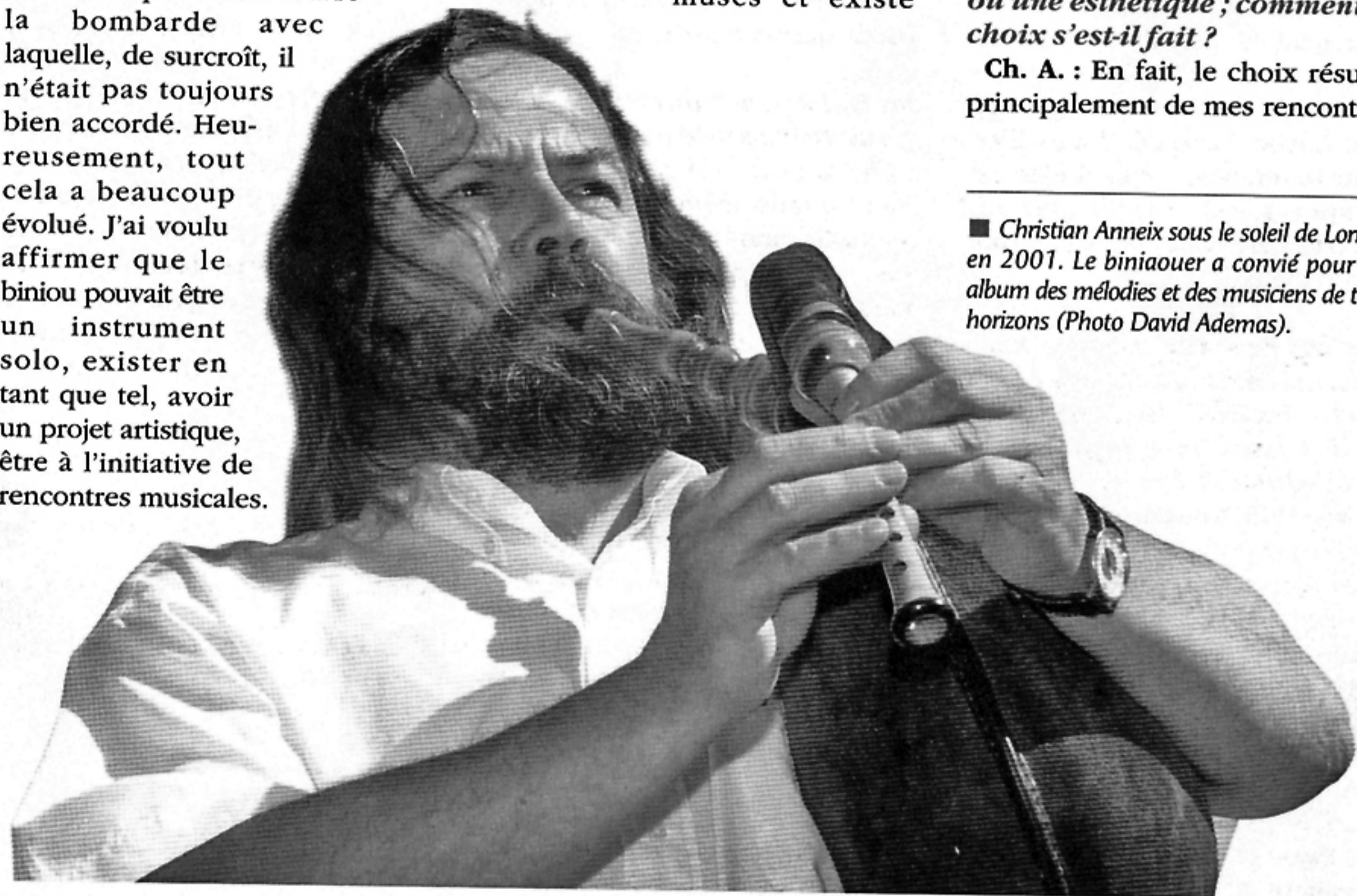
**Ch. A. :** C'est avant tout une déclaration d'amour et un témoignage de biniouaer. J'ai vécu, ressenti tout ce qui y est écrit. Le biniou appartient à la famille des cornemuses et existe

sous cette forme depuis des siècles. Le projet du CD était un tout et devait donner accès à toute une somme d'informations que j'ai réunie peu à peu sur l'histoire de la cornemuse, l'iconographie, les diverses cornemuses dans le monde (tous mes remerciements à Jean-Luc Matte), et qui n'a pas pu être publiée dans le livret, question d'argent. J'invite donc toute personne intéressée par ces questions à me contacter. Je trouve qu'il est bon que tout sonneur sache qu'il y a d'autres cornemuses de par le monde et s'ouvre ainsi à cette dimension.

**M. B. :** *On trouve onze artistes différents sur ton CD qui viennent tous d'horizons très divers. Chaque plage étant l'occasion d'une rencontre avec un artiste ou une esthétique ; comment le choix s'est-il fait ?*

**Ch. A. :** En fait, le choix résulte principalement de mes rencontres

■ *Christian Anneix sous le soleil de Lorient en 2001. Le biniouaer a convié pour cet album des mélodies et des musiciens de tous horizons (Photo David Ademas).*



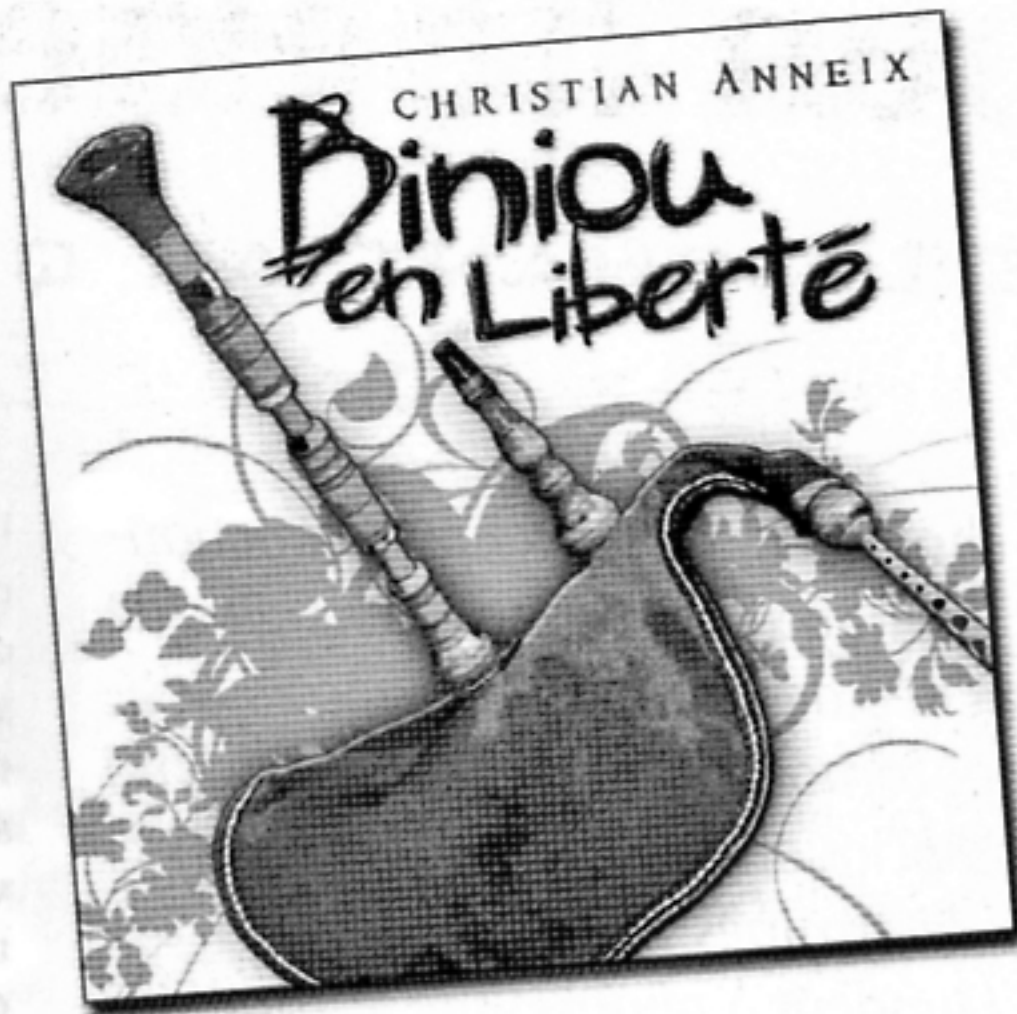
musicales depuis que je sonne en couple. La couleur arabo-andalouse est donnée par Henri Agnel qui nous a fait découvrir les *Cantigas de Santa Maria* (un ensemble de mélodies tiré d'un manuscrit espagnol du XIII<sup>e</sup> siècle). C'est un ami de longue date que j'ai rencontré lorsque nous jouions avec la Compagnie Maître Guillaume à Paris. Ce qui explique pourquoi la plage 7 est consacrée à un bransle de Champagne. Le disque est construit autour de ces rencontres. Je me dois de citer particulièrement Pierrick Lemou qui m'a beaucoup conseillé tout au long de ce travail et avec qui j'ai enregistré une plage vouée à la musique québécoise.

**M. B. :** *Il y a aussi la rencontre avec les autres cornemuses, la veuze et le uilleann pipes, dans des enregistrements très sobres qui mettent fortement en valeur la richesse des timbres propre à chaque instrument, notamment dans de très beaux unissons.*

**Ch. A. :** J'ai imaginé un dialogue entre la veuze et le biniou en reprenant et en adaptant des morceaux méditerranéens appris auprès de mes amis du groupe Une Anche Passe de Montpellier. Pour le uilleann pipes, l'idée est d'exposer, puis d'échanger des mélodies afin que peu à peu tout s'entremêle.

**Musique Bretonne :** *Chaque morceau acquiert ainsi une identité forte, l'unité du disque est donnée par le biniou qui sert de fil conducteur ?*

**Christian Anneix :** Oui, il y a bien sûr la présence de deux chanteurs, Christian Rivoallen et Marie-Noëlle Le Mapihan, de Guillaume Saint-James aux machines et au piano. Mais l'idée du disque a généré elle-même des rencontres avec des musiciens que je ne connaissais pas auparavant, par exemple Hugo Le Hénan, qui joue des marimbas, ou Patrice Delêtre à la guitare électrique.



**M. B. :** *Au terme de ce parcours, le biniou affiche donc sa capacité à se fondre dans diverses esthétiques sans toutefois renier ses amours d'origine puisque liberté ne veut pas dire séparation, le disque se conclut par un duo biniou-bombarde où, il me semble, le biniou joue le rôle de meneur.*

**Ch. A. :** Oui, pas question de revenir au couple standard. Il s'agit de mettre en avant le biniou, c'est donc tout naturellement la bombarde qui accompagne.

**M. B. :** *As-tu d'autres projets pour faire suite à ce disque ?*

**Ch. A. :** Ce n'est pas mon testament quand même ! L'idée d'un spectacle autour du biniou a peu à peu vu le jour pendant que je travaillais sur ce disque. Il ne peut s'agir d'un concert, ce n'est pas un nouveau groupe qui cherche à tourner mais bel et bien un spectacle mettant en valeur l'instrument et qui tire parti de tout le travail fourni. Ce spectacle reste à construire et fera appel à différents techniciens (vidéastes, éclairages) mais sa réalisation nécessite aussi d'être aidé financièrement, ce qui est de nos jours presque illusoire lorsque l'on voit le niveau des budgets culturels notamment au Ministère de la Culture !

**M. B. :** *Sonneurs et chanteurs se plaignent de ne pas être souvent*

*programmés. Est-ce le cas du couple Baron-Anneix ?*

**Ch. A. :** Nous sommes très peu invités en Bretagne. Les raisons sont forcément diverses. Le coût peut en être une, puisqu'il faut y inclure les cotisations sociales, certains programmeurs ayant encore des difficultés à considérer un musicien comme un salarié ! Par ailleurs, nous avons formé nombre de musiciens qui deviennent aujourd'hui nos concurrents, mais est-

ce un mal ? Il y a aussi, sans doute, une question de génération. La vraie question réside dans l'avenir même de la musique de couple : va-t-elle perdurer ? Il y a de nombreux jeunes sonneurs de talents qui n'ont pas d'occasions de jouer.

**M. B. :** *En conclusion, il me semble que le mot liberté n'est vraiment pas anodin dans le choix du titre de l'album et qu'il va plus loin que cette revendication d'autonomie ou de reconnaissance.*

**Ch. A. :** Oui, le biniou a toujours représenté pour moi une liberté de jeu, d'expression, à l'opposé d'un jeu figé. Il se prête donc à toute rencontre mais chacun demeure, bien évidemment, libre d'en apprécier plus l'une que l'autre. Il se peut aussi que cette démarche surprenne, gêne quelques défenseurs de la musique de couple, mais j'assume pleinement mon propos.

*Propos recueillis par  
Charles Quimbert*

Biniou en liberté, Keltia Musique.

Contact : christian.anneix@wanadoo.fr

Contact scène : TVB Productions (02 99 55 37 68). ac@tvb.com.fr